Une factrice rock'n'roll

ANNIVERSAIRE C'est entourée de ses deux nièces et de sa petite-nièce, de représentants de la Municipalité et de la direction de l'Oasis que Rose-Marie Perrenoud a fêté ses 90 ans.

Rose-Marie, entourée de sa famille

PHOTO JDL

MOUDON

Rose-Marie Perrenoud est la factrice de l'EMS Oasis: «C'est un plaisir, je me lève tôt pour trier le courrier et le distribuer aux pensionnaires. Cela rend service et me permet d'échanger avec eux.» Cette charmante nonagénaire est en pleine forme, elle a un caractère fort et la discussion, c'est son truc! Quand on lui demande de raconter le déroulement de sa vie, elle répond: «Oh là là! Il faut dire que j'ai beaucoup bourlingué, j'ai tout fait, sauf du strip-tease», plaisante-t-elle.

Tout commence le 19 février 1934. La petite Rose-Marie voit le jour à Montana, «pas à Crans, mais à Montana» tient à préciser la jubilaire. Elle passe son enfance et sa scolarité dans la station valaisanne. A 14 ans, elle part apprendre l'anglais près de Londres, puis déménage à Zurich pour se familiariser avec la langue de Goethe.

Ses stages terminés, elle s'installe à La Chaux-de-Fonds, où elle est réceptionniste et téléphoniste bilingue. Ce sera une période faste pour Rose-Marie. Tout d'abord, la jolie jeune fille est élue «Miss Chaux-de-Fonds», puis au gré de sorties avec ses amies, elle rencontre l'amour de sa vie, René.

Les tourtereaux partiront s'installer à Genève, puis à Lausanne où René est sous-directeur de la maison Bobst pendant vingt-cinq ans. Rose-Marie occupera un poste de secrétaire de direction, fera beaucoup de bénévolat et ouvrira plusieurs restaurants.

Le couple, fusionnel, n'aura pas d'enfants. Mais Rose-Marie donnera son affection à ses deux nièces, les aimant comme ses filles. Et c'est maintenant sa petite-nièce, qui s'occupe de ses affaires.

Malheureusement Rose-Marie perd René en 2012. Maintenant elle vit à l'Oasis. Elle met de l'ambiance dans l'établissement grâce à sa bonne humeur. Rose-Marie est une passionnée de loto et de sport. Elle était fan de «Fribourg-Gottéron», jusqu'à ce que les Dragons la déçoivent en raison d'une défaite programmée, selon son analyse.

Outre le ski, c'est la danse qui a été l'une de ses passions. Pas celle des thés dansants, trop molle... La seule vraie danse, propice à sa vivacité: le rock'n'roll!

■ JEAN DELACRETAZ